Rapport des observations de mr. philippe maitre en chirurgie a chartres, ~~et correspondant de l'academie~~

1ere observation.

une demoiselle plus que sexagénaire éprouvait, depuis dix huit mois, et a différens intervalles, des accès de douleur de tête plus ou moins vifs, lorsqu'il se manifesta a la tête du sourcil du côté droit, un petit abcès qui s'étant ouvert naturellement, fit enfin cesser les douleurs. l'écoulement d'une matière glaireuse a la quelle le petit ulcère donnait issue, s'étant arrêté totalement au bout de quelques mois, les douleurs reprirent aussitôt avec la même violence, mais elles furent dissipées une seconde fois par le retour de la suppuration qu'on s'imagina pouvoir tarir en ouvrant un cautère a chaque bras. a cette époque, quatre mois environ après l'ouverture de l'abcès, mr. philippe fut consulté, l'examen lui ayant fait reconnoître une fistule du sinus surcilier, il y plaça une canule au moyen de la quelle il fit des injections simplement détersives d'abord, et animées ensuite plus ou moins de liqueurs spiritueuses. leur usage avait déja sensiblement diminué la quantité de l'écoulement et cet état d'amélioration persistait depuis quinze jours, lorsque la malade ayant été surprise d'un coryza, l'écoulement se renouvella, et devint même plus abondant. mr. philippe reprit alors l'usage des injections qui avaient paru réussir. mais n'en ayant obtenu cette seconde fois aucun succès, il leur substitua, successivement, le baume de fioraventi, l'eau de la reine de hongrie, et même l'esprit de vin rectifié. Leur usage n'eut pas d'autre effet que celui de la liqueur minér. anodi. d'hoffmann que mr. philippe tenta encore pendant un mois, mais en vain. toutes ces tentatives

ARC 43 n° 55

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

infructueuses déterminerent la malade a regagner son pays où elle continue toujours des injections simples que mr. philippe lui a prescrites.

2e. observation.

une tumeur ~~[illegible]~~ phlegmoneuse considérable survenue dans le voisinage de l'articulation supérieure du bras fait le sujet de la 2e. observation. la suppuration s'y étant déclarée, mr. philippe en fit l'ouverture, et découvrit alors que le ligament capsulaire de l'articulation était détruit en dessous, et la tête de l'humerus sortie de sa cavité. cette luxation facile a réduire se renouvellait aussitôt que la partie étoit abandonnée a son propre poids. au moyen des pansemens et d'un bandage méthodiques mr. philippe a obtenu la guérison de l'une et l'autre maladie. il fait observer cependant, que, quoique la tête de l'os ait été parfaitement réduite, le bras exécutait difficilement ses mouvemens.

3e. observation.

la 3e. observation présente l'histoire d'une fracture du col du fémur guérie sans claudication sensible, par l'usage continué l'espace de trois mois, d'extensions et contre-extensions faites au moyen d'une machine qui est particuliere a mr. philippe, et dont l'académie a déja connaissance.

4e observation.

Dans un cas de hernie avec gangrène qui a laissé après elle un anus contre nature M. Philippe ayant dirigé la fin du traitement, en donne l'exposé pour 4e et dernière observation.

Les observations s'accordent à dire que les plaies des sinus surciliers laissent presque toujours après elles une fistule très difficile à guérir, ou quelquefois même incurable. Il n'est donc pas surprenant que les tentatives de guérison faites par M. Philippe aient été infructueuses. Cependant nous croyons qu'il y aurait eu plus de succès à espérer de l'interception du passage de l'air à travers l'ouverture ~~fistuleuse~~ fistuleuse, que du long usage de la canule, et des injections, d'ailleurs, la renaissance des douleurs causée par la suppression de l'écoulement, et leur cessation subite par le retour de celui-ci devaient être, à ce qu'il semble, de quelque considération dans le projet d'une cure radicale. Quoiqu'il en soit, l'observation de M. Philippe présente un fait qui mérite d'être conservé.

Quant aux trois autres observations, elles offrent l'histoire de maladies assez intéressantes, et dont on a déjà des exemples; mais, on y voit que le traitement de celles qui ont été confiées entièrement aux soins de M. Philippe a eu tout le succès qu'on pouvait attendre de la conduite d'un homme instruit. — Delaÿé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE